

Une nouvelle facette d'Alexis SLUYS ? ...

par Bernard GOORDEN

Alexis **SLUYS** (1849-1936), pédagogue belge, et Roberto J. **PAYRO** (1867-1928), écrivain argentin, ont noué des liens d'amitié, au moins entre 1914 et 1926.

C'est vraisemblablement la franc-maçonnerie qui, dans un premier temps, les a rapprochés.

Paul DELSEMME⁽¹⁾, parlant d'Alexis **SLUYS**, nous apprend : « *Cet homme d'action, cet homme de bien avait reçu la lumière aux "Amis Philanthropes", à l'Orient de Bruxelles, le 28 février 1871.* » (page 178)

Roberto J. **PAYRO** « *a été initié franc-maçon, le 13 février 1887, à la Loge **Etoile Polaire** N° 78 de Bahía Blanca.* »⁽²⁾

Roberto J. **PAYRO** séjournera en Belgique du 05/09/1909 au 23/01/1923.

Le 31/07/1914, **PAYRO** est nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne.⁽³⁾

Quand les Allemands violent la neutralité de la Belgique et alors que le journal **LE SOIR** se *tait* le 20/08/1914, Roberto J. **PAYRO** fait encore entendre sa voix pendant 13 mois (34 articles après le début de l'Occupation en 1914 et 68 articles en 1915).⁽⁴⁾

Roberto J. **PAYRO** sera placé en résidence surveillée le 22/9/1915 et contraint au silence pendant près de 41 mois.

Roberto J. **PAYRO** n'en restera pas inactif pour autant, s'intéressant au folklore belge ⁽⁵⁾. Il ne perdra pas le contact avec Alexis **SLUYS**, au moins au début de la guerre. Alexis **SLUYS** le marquera au point qu'il le mentionnera dans une œuvre de fiction (publiée en 1926) ⁽⁶⁾ :

*« Onze lieues d'une traite est une prouesse courante pour beaucoup de Belges, en général bons marcheurs et, alors qu'il avait déjà plus de soixante ans, mon vénérable et illustre ami, le pédagogue **Alexis Sluys**, les parcourait avec tellement d'aisance que, le lendemain, il était prêt à remettre cela. Imaginez, dès lors, ce que pouvait faire le légendaire Gilles Pafflard à vingt-cinq ans ! ... »* (in **L'ensorceleur de Amel**)

Roberto J. **PAYRO** nous livre-t-il une autre pièce du puzzle relatif aux activités d'Alexis **SLUYS**, après l'invasion allemande en 1914, quand il décrit ⁽⁷⁾ :

« Faisant acte d'abnégation, un homme voulut alors soulager, dans la mesure du possible, tant d'anxiété et tant de peine. Monsieur Romain Dagimont – je l'appellerai ainsi pour le moment afin de ne pas le compromettre – fit part à son épouse du projet de gagner les lignes du Front afin de glaner des informations susceptibles de tranquilliser ses amis et, partant, autant de compatriotes que possible. Il emporterait les lettres qu'on lui confierait et il

reviendrait avec des nouvelles de tous les petits soldats belges qu'il rencontrerait sur sa route. Madame Dagimont commença par sursauter et protester. Son époux n'était plus en âge de s'exposer à de tels dangers, de supporter de telles fatigues et n'ayant pas de parents dans l'armée, il n'avait pas à risquer sa vie. (...) M. Dagimont, qui porte allègrement ses soixante-cinq ans, se mit aussitôt en campagne. (...) On le voyait passer, grand, enjoué, le pas ferme et le geste sobre, sa chevelure épaisse et fournie, ses grandes moustaches blanches se détachant sur son teint rosé et sans rides, les yeux bruns brillant d'une singulière vivacité sous d'épais sourcils, également blancs.



Habitué à marcher des jours entiers sur les âpres côtes des Ardennes ou à travers les landes interminables de la Campine, la fatigue n'avait pas de prise sur lui et il souriait en songeant à son projet, caressant l'idée de rendre heureuses tant de mères, ému et réjoui à la fois. (...) Comme il parlait couramment le flamand et qu'il connaissait à fond cette partie du pays, il trouva facilement l'aide nécessaire afin de poursuivre sa route en évitant tous les obstacles. (...) Il avait toujours changé d'itinéraire, pour ne pas éveiller les

soupçons et, lors de ce voyage-là, il se proposait de passer par Liège et Maastricht. Une nuit, conduit par un jeune guide, il se trouvait à 150 mètres de la frontière et escomptait déjà un nouveau succès, quand un cri guttural le glaça :

- Wer da ? (N.d.T. : Qui va là ?)

Le guide se jeta à plat ventre et, se mettant à ramper comme un serpent, se perdit entre les bruyères. M. Dagimont, qui n'avait plus la souplesse de sa jeunesse, ne put pas l'imiter. La sentinelle allemande s'empara de lui et le conduisit au corps de garde le plus proche, où on lui réclama ses papiers. Il ne les avait pas. Par chance, le guide s'était échappé avec la compromettante valise bourrée de correspondance. Le lendemain, à Liège, le conseil de guerre allemand condamna M. Dagimont à trois mois et un jour de prison pour avoir voulu passer la frontière sans passeport. »

Roberto J. **PAYRO** s'est, à notre avis, au moins inspiré d'Alexis **SLUYS**, pour créer son personnage fictif (?) de Monsieur Dagimont.

Nous émettons une hypothèse audacieuse, au vu du dynamisme et de la personnalité d'Alexis **SLUYS** : Monsieur Dagimont serait-il Alexis **SLUYS** et Alexis **SLUYS** serait-il Monsieur Dagimont ?... Plusieurs éléments concordent.

La plupart de ses biographes ignorent, semble-t-il, les activités d'Alexis **SLUYS** pendant la première guerre mondiale. S'il s'est rendu en Angleterre, il n'y est pas resté toute la guerre.

Alexis **Sluys**, lui-même, nous confirme (dans une lettre de 6 pages du 30/09/1919) qu'il n'était pas hors de Belgique, fin 1914, voire jusqu'à la fin de l'été 1915 ⁽⁸⁾:

« *M. Payro, (...) dangereux ennemi de l'Empire, à sa rentrée à Bruxelles, à la suite d'une tournée qu'il avait faite dans les provinces de Namur et de Luxembourg – tournée organisée et dirigée par Mr. Sluys (...) –, (...) reçut la visite de policiers allemands qui fouillèrent ses papiers, sa bibliothèque, l'arrêtèrent et le conduisirent au bureau de la police impériale rue de Berlaimont.* » (22/09/1915)

Roberto J. PAYRO sera (notamment suite à cette lettre d'Alexis **SLUYS**) nommé **Officier** de l'Ordre de Léopold, le 17/01/1921. ⁽⁹⁾

Roberto J. PAYRO sera, ultérieurement, encore nommé **Chevalier** de l'Ordre de Léopold, le 27/01/1926. ⁽¹⁰⁾

Alexis SLUYS a été décoré « **Officier** de l'Ordre de la Couronne » par arrêté royal du 03/04/1929 pour sa qualité de « *directeur honoraire d'école normale à Bruxelles* ».

NOTES :

(1) DELSEMME, Paul ; ***Ecrivains francs-maçons de Belgique*** ; Bruxelles, Bibliothèques de l'Université de Bruxelles ; 2004, 566 pages. (« *Index des noms cités* »)

http://digistore.bib.ulb.ac.be/2012/i9782930149028_000_f.pdf

(2) « (PAYRO) Fue iniciado masón el 13 de febrero de 1887 en la Logia Estrella Polar N° 78 de Bahía Blanca. »

<http://www.masoneria-argentina.org.ar/novedades-y-eventos/133-roberto-payro>

(3) Le 31/07/1914, PAYRO est nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne.

<http://idesetautres.be/upload/19140731%20PAYRO%20CHEVALIER%20ORDRE%20COURONNE.zip>

(4) liste (non exhaustive) d'articles de Roberto J. Payró publiés dans **La Nación** et, par exemple, relatifs à la Belgique :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ARTICLES%20BELGIQUE%20GUERRE%201914-1918%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Diario de un testigo, voir : www.idesetautres.be

Version **française** (« *Journal d'un témoin* ») :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

(5) Julio E. PAYRO, “*Prefacio*” al **Diablo en Bélgica** (1953) de Roberto J. PAYRO :

Version **espagnole** :

<http://idesetautres.be/upload/JULIO%20PAYRO%20PREFACIO%20DIABLO%20EN%20BELGICA%20ROBERTO%20PAYRO.pdf>

Version **française** :

<http://idesetautres.be/upload/JULIO%20PAYRO%20PREFACE%20DIABLO%20EN%20BELGICA%20ROBERTO%20PAYRO%20FR.pdf>

(6) « *Once leguas de un tirón es hazaña corriente para muchos belgas, en general grandes andarines y, cuando ya contaba*

más de sesenta años mi venerable e ilustre amigo el educacionista, **Alexis Sluys**, las hacía con tanto desahogo que, al día siguiente, estaba pronto a empezar de nuevo. »

Roberto J. PAYRO ; « *El hechicero de Amel* » (« **Cuento popular belga** ») ; in **La Nación** ; 2/05/1926, página 8 :

<http://idesetautres.be/upload/HECHICERO%20AMEL%20PAYRO%20NACION%2019260502.JPG>

(7) « *Un hombre abnegado quiso, entonces, aliviar en lo posible tanta ansiedad y tanta pena. M. Romain Dagimont – le llamaré así por el momento para no comprometerlo – comunicó a su esposa el proyecto de ir a las líneas en busca de informes para tranquilizar a sus amigos y con ellos a cuantos compatriotas pudiera. Llevaría las cartas que le diesen y volvería con noticias de todos los soldaditos belgas que encontrara en su camino. Madame Dagimont comenzó por sobresaltarse y protestar. Su esposo no estaba ya en edad de correr semejantes peligros, de sobrellevar semejantes fatigas, y no teniendo parientes en el ejército, no había para qué exponer la vida. Pero en el fondo, admiraba el proyecto, los sentimientos generosos no tardaron en primar, y la noble empresa quedó adoptada bien pronto, con su beneplácito entusiasta.*

M. Dagimont, que lleva sus sesenta y cinco años como si no pesaran, se puso en campaña inmediata. (...) Se lo veía pasar, alto, enjuto, con su paso firme y

su ademán sobrio, su cabellera poblada y cana, sus grandes bigotes blancos que se destacan sobre su tez rosada y sin arrugas, sus ojos pardos de singular viveza que brillan bajo sus espesas cejas, blancas también. No se fatigaba, acostumbrado a marchar días enteros por las ásperas cuestas de las Ardenas o por los bregales llanos e interminables de la Campine, y sonreía pensando en su proyecto, acariciando la idea de hacer felices a tantas madres, conmovido y regocijado a la vez. (...) Como hablaba corrientemente el flamenco y conocía a fondo aquella parte del país, encontró fácilmente la ayuda necesaria para seguir su camino evitando todos los obstáculos. (...) Había variado siempre su itinerario, para no despertar demasiadas sospechas, y en aquel viaje se propuso pasar por Lieja a Maastricht. Una noche, conducido por un joven guía, se hallaba a 150 metros de la frontera, y descontaba ya su éxito, cuando un grito gutural lo dejó helado :

- ¿ Wer da ?

El guía se echó de barriga y, arrastrándose como una serpiente, se perdió entre los brezales. M. Dagimont, que no tenía la flexibilidad de la juventud, no pudo imitarlo. El centinela alemán se apoderó de él y lo condujo al cuerpo de guardia más próximo, donde se le exigieron sus papeles. No los tenía. Por fortuna, el guía había escapado con la comprometedor valija llena de correspondencia.

Al día subsiguiente, en Lieja, el consejo de guerra alemán condenó a M. Dagimont a tres meses y un

día de cárcel por tentativa de pasar la frontera sin pasaporte. »

In PAYRO ; « *Monsieur Dagimont. Correo del soldadito belga (1-6)* », in **La Nación** ; 14-19/07/1915 :

<http://idesetautres.be/upload/191411-12%20PAYRO%20MONSIEUR%20DAGIMONT%20CORREO%20SOLDADITO%20BELGA.pdf>

version française :

<http://idesetautres.be/upload/191411-12%20PAYRO%20MONSIEUR%20DAGIMONT%20CORREO%20SOLDADITO%20BELGA%20FR.pdf>

Alexis SLUYS a-t-il pu s'engager pour cette cause ? : « (...) *bon nombre de soldats belges sont séparés de leur famille demeurée en France occupée. Contrairement aux poilus français, ils ne peuvent pas revoir leur famille lors de leurs permissions. La correspondance est donc pour la plupart des soldats belges le seul lien avec leurs proches. Cependant, afin d'affaiblir le moral des troupes, l'ennemi interdit toute communication entre les civils en territoire occupé et les soldats belges. Des organisations clandestines – le **Mot du soldat** et le **Bureau de la Correspondance belge** – se créent et aident à l'acheminement des lettres via les Pays-Bas, l'Angleterre ou la France. Nombreux sont ceux qui paieront de leur vie ces actions de résistance. »*

in « **La vie quotidienne sur le front belge. Carnet de Jean d'Otreppe** » par Ginette

Letawe :

<http://www.provincedeliege.be/sites/default/files/media/524/EPL%20-%20Dossier%2014-18%20-%2011%20-%20La%20vie%20quotidienne%20sur%20le%20front%20belge.pdf>

Il faudrait trouver des informations selon lesquelles des francs-maçons (dont Alexis SLUYS) se seraient impliqués dans ces *organisations clandestines* : le **Mot du soldat** et le **Bureau de la Correspondance belge** ...

(8) Alexis SLUYS a donc témoigné en faveur de PAYRO dans sa lettre manuscrite de 6 pages du 30/09/1919 (figurant, en date du 02/10/1919, dans l'*indicateur* des affaires étrangères sous la référence P15625) :

<http://idesetautres.be/upload/ALEXIS%20SLUYS%20LETTR E%20MANUSCRITE%2019190930.zip>

(9) Roberto J. PAYRO sera nommé **Officier** de l'Ordre de Léopold, le 17/1/1921 :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20OFFICIER%2 0ORDRE%20LEOPOLD%2019210117.jpg>

(10) Roberto J. PAYRO sera, ultérieurement, encore nommé **Chevalier** de l'Ordre de Léopold, le 27/1/1926 :

<http://idesetautres.be/upload/19260127%20PAYRO%20C HEVALIER%20ORDRE%20LEOPOLD.zip>

Copyright, 2015 : Bernard GOORDEN.

La réédition en 2014 des **Mémoires d'un pédagogue** (149 pages) d'Alexis Sluys est complétée par un autre ouvrage, **Alexis Sluys et son époque** (265 pages) – sous-titré « *Une vie d'engagements au service de l'Enseignement officiel en Belgique* (2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle –

1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle) – **abondamment documenté et illustré**, qui restitue le contexte historique de cette période et raconte la vie d'Alexis Sluys (1849-1936), un homme qui s'est consacré tout au long de sa riche carrière d'instituteur, de pédagogue et de directeur d'école, à la défense d'un enseignement « *renové* » avant la lettre, laïque, public et gratuit. Ce deuxième ouvrage, réalisé sous la direction de feu René ROBBRECHT, comporte parmi ses co-auteurs : Pol DELFOSSE, Patrick HULLEBROECK, George LAURENT, Marcel PASPESANT, Jean-Pierre VANDEN BRANDEN, André VANRIE & Arlette VANWINKEL. Il est enrichi d'une **bibliographie de 25 pages** (pages 241 à 265) !

Les deux ouvrages sont proposés au prix groupé de **20€** (+ les frais éventuels d'expédition postale : **5,90€**) à verser au *numéro de compte* **BE19 0000 1276 64 12** de la *Ligue de l'Enseignement et de l'éducation permanente, asbl*, avec la mention : **Sluys**

Réception des livres : Soit par envoi postal, soit au secrétariat de la Ligue au 2, rue de la Fontaine - 1000 Bruxelles. **Infos** : 02 512 97 81.

N'hésitez pas à commander les ouvrages !

http://www.gmonsite.be/default.asp?V_DOC_ID=3017

Pour un premier aperçu, lisez aussi les articles de René ROBBRECHT :

« *Alexis Sluys , franc-maçon* » :

<http://ligue-enseignement.be/la-ligue/chroniques-historiques/alexis-sluys-franc-macon/>

« *Alexis Sluys dans la tourmente en 1884* » :

<http://ligue-enseignement.be/la-ligue/chroniques-historiques/alexis-sluys-dans-la-tourmente-en-1884/>

« *La pédagogie d'Alexis Sluys* » :

<http://ligue-enseignement.be/la-ligue/chroniques-historiques/la-pedagogie-dalexis-sluys/>

La lecture des 2 livres et des 2 derniers articles pourrait re-motiver nombre d'enseignants.